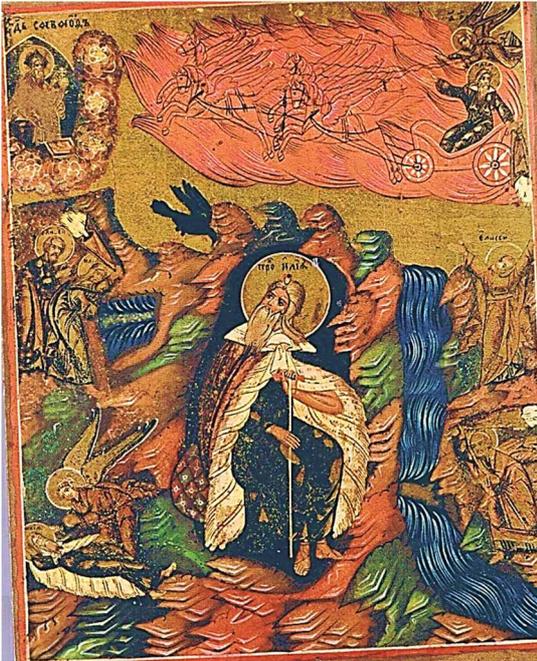


ACATHISTE AU PROPHÈTE ELIE

Premier Canon, du moine Jean,

En dansant, je loue les merveilles d'Elie.



Choisi pour chanter la puissance de feu des merveilles d'Elie dignement, nous invoquons la force de la langue de feu sainte de l'Esprit.

Tu distribues des dons surnaturels à ceux qui obéissent à tes saints commandements, ô Logos, et par l'Esprit, tu fais que les portes de la pluie obéissent, accomplissant la parole rendue forte.



Combien excellent, ô Prophète, l'Hôte qui, par des corbeaux fournit un somptueux banquet, qui rassasie tout ce qui vit par son bon plaisir, et qui nous fait nous écrier: Tu es notre Dieu, et nul n'est saint, à part toi, Seigneur.

Gratitude au bienfaiteur et protecteur, qui par une providence ineffable a fait que la veuve et le prophète se sont nourris l'un l'autre, nous lui crions: Tu es notre Dieu, et nul n'est saint, à part toi, Seigneur.

En fermant les nuages qui apportent les averses, tu as arrêté la pluie, tandis que pour la femme de Sarepta, à court de nourriture, tu as fait que les restes s'écoulaient sans cesse comme la pluie goutte à goutte pour la nourrir, et ainsi tu as clamé: Nul n'est saint, à part toi, ô Seigneur.



Tu es apparu clairement, ô Prophète, pour élaguer du mal, mais planter la vertu, c'est pourquoi nous t'honorons.

La veuve qui te nourrit, ô Prophète, t'insulta avec des paroles pour la mort de son enfant, et hâta sa résurrection.

Tu as clairement indiqué la gloire de la Trinité quand, par ton souffle trois fois, tu as rendu l'enfant en vie à sa mère.



La loi de nos pères, t'a montré, Elie, comme un intercesseur tout à fait puissant, un thaumaturge qui détourna la nature de ses éléments, et fit brûler un saint sacrifice avec de l'eau.

Comme adorateur de la vérité, très bienheureux et vénérable Elie, tu humilias puissamment les prophètes souillés de honte, en faisant descendre le feu sur le sacrifice en indiquant clairement l'unique Seigneur et la puissance de son invocation.

Agissant en tant que prêtre, Elie, par une parole de grâce tu as confondu les prêtres des abominations avec tes mains innocentes, orné de zèle comme d'un vêtement sacerdotal.



Inspiré, théophore Elie, tu es devenu une figure de piété et de vie immaculée, un artisan de pureté et une image des anges.

La frénésie d'une femme, tueuse de prophètes, te terrifia, Elie l'inspiré, et te bannit toi à qui avait été attribué de lier et de délier l'effusion des pluies.

Tombant à genoux, tu levas les yeux de ton esprit en haut, par le biais de supplications sacrées, tu libéras l'eau du ciel qui rendit les sillons de la terre ivres de pluie.



Revêtus de la puissance qui fut merveilleusement formée pour toi par Dieu, avec un seul pain apporté par un corbeau, Elias l'inspiré, tu as terminé le long voyage de quarante jours. Et ainsi, à Horeb tu dansas et chantas: Béni est le Dieu de nos Pères.

Une brise légère et douce, et non un vent violent, ni un tremblement de terre, ni un feu redoutable, t'ont révélé le Seigneur ô Elie, zélote du Dieu Sabbaot. Et ainsi, au doux Jésus, nous chantons: Béni est le Dieu de nos Pères.

Comme le grand Moïse, tu fus trouvé digne de la manifestation de Dieu et de la prophétie, ô Elie inspiré, onction des prophètes et des rois, et tandis que tu contemplais la gloire du Christ transfiguré sur le Thabor, tu as clamé: Béni est le Dieu de toutes lumières.



Au reproche d'un prophète, Achab envisagea la destruction totale de la race humaine, mais Elie le Thesbite, dans son esprit qui soufflait du feu, a chanté cette hymne à

l'auteur de la vie: Louez le Seigneur, vous ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Le feu pleuvait du ciel pour toi, Elie



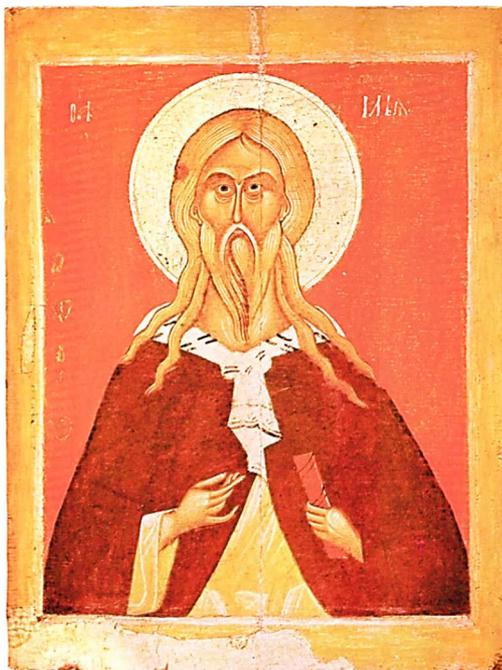
Ayant vécu sur terre un chemin de vie non altéré par les hommes, et franchi le ruisseau du Jourdain avec son manteau, Elie le Thesbite, comme conducteur de char dans les airs, par l'Esprit acheva le chemin inouï de son voyage vers le Ciel.

Elie, enflammé par le zèle de la dévotion à Dieu, est élevé sur un char formé de feu, tandis qu'en laissant tomber son manteau, laisse derrière lui Elisée, ayant reçu le double de sa force par la grâce divine.

Révéleé comme celui qui voit Dieu avec Moïse, Elie le Thesbite contemple ce que l'œil n'a pas vu, ni l'oreille entendu, ni considéré le cœur de l'homme né de la terre, l'incarnation du Seigneur Tout-Puissant sur le Thabor.

Tu fus emmené dans les hauteurs, glorieux Elie, laissant à Elisée quand il le demanda le double de la grâce de ton esprit. Avec lui, sans cesse demande à notre Souverain, la victoire du Ciel pour nous qui sommes enrichis par toi, notre protecteur hardi auprès du Maître.

CANON PÉNITENTIEL AU SAINT PROPHETE ELIE



Comme au fils de la veuve, donne vie à mon âme, et la rends lumineuse avec de pieuses vertus, ô saint bienheureux Elie, guide-la vers la vie et fais-la participante de la joie éternelle, et désirant se réjouir en toi.

Quand tu es né, ton père a été initié à un véritable et puissant miracle, car il t'a vu, ô bienheureux, manger le feu et être emmailloté dans les flammes. C'est pourquoi par ton intercession, délivre-moi du feu éternel.

Rendu grand par ta constante orientation vers Dieu, ô bienheureux, tu eus vraiment toujours beaucoup de zèle pour le Seigneur. C'est pourquoi, une fois que je serai rempli de zèle divin, donne-moi la force de faire la volonté de Dieu, afin que sauvé, je puisse t'honorer.



Les prêtres de la honte, embrasé de zèle pour Dieu, comme des ennemis tu les mis à mort, glorieux prophète. C'est pourquoi, je crie vers toi: Arrache-moi aux œuvres de la honte et au feu éternel.

Je te mets en avant comme intercesseur devant le Dieu tout-puissant, ô bienheureux, toi qui es capable de me sauver de tout mal. Sois convaincu par mon humble prière et ne me méprise pas, moi qui te supplie.

Dieu, qui fait s'accomplir toute chose, te magnifie glorieux prophète Elie, te nourrissant jadis par un oiseau. Supplie-le de me faire participant de la joie éternelle et de la Lumière à venir.



Dieu transforma ton zèle ardent et t'envoya nourrir une veuve, ô Elie l'inspiré, qui jadis, par la menace d'une femme, était devenu un fugitif. Et ainsi je te supplie de nourrir mon âme affamée des dons divins de la grâce.

Les cruels nuages des fautes me couvrent, les flots de la vie me frappent et les esprits de méchanceté s'acharnent terriblement contre mon âme. Prophète qui parle de Dieu, deviens mon pilote, et dirige-moi vers le port du Salut.

Accorde-moi force d'âme, force du corps, Elie le béni, en suppliant le Seigneur de gloire qui ôte les maladies de tous, et guide-moi en toute sécurité, alors que je me hâte parmi les écueils de la vie, car je t'ai mis en avant comme mon bon défenseur.



Enflammé par le zèle de la foi, tu fermas les nuages qui donnent naissance à la pluie, mais, je t'en prie, ô Elie, par ta médiation sacrée, arrose mon âme par des averses divines, et sauve-moi.

Révélé comme prêtre, avec des mains innocentes, tu as immolé les prêtres des abominations qui ont pratiqué des actes répugnants, mais je t'en prie, ô Prophète, garde-moi sain et sauf de tout péché immonde.

Tu fus déclaré thaumaturge, ô Prophète, flamboyant par des invocations pieuses, tu as effectué les sacrifices de la foi, c'est pourquoi je te prie sans cesse: enflamme en mon cœur cet amour sacré.



Aie pitié de moi, Sauveur, qui ai, insensé, commet des fautes et inadvertances contre toi, et rachète-moi du châtiment, car le grand Elie et ta Mère très pure, te supplient pour moi.

Comme jardinier de pureté, Seigneur, garde pure mon âme; comme Elie le zélé, emplis mon esprit de zèle divin, afin que je puisse repousser les assauts du mal.

Tu jeûnas avec un seul aliment, et tu accomplis un voyage de quarante jours avec l'aide de Dieu. C'est pourquoi, je t'en supplie: Donne-moi la force, ô Elie théophore, d'être maître de toute transgression.



Prenant en pitié un peuple qui périssait, ô glorieux prophète, avec le zèle de la foi et de pieuses invocations, tu fis descendre le feu qui consumas un sacrifice saint. C'est pourquoi, je t'en supplie: délivre-moi de la flamme éternelle et sauve-moi.

Sur le Mont Thabor tu fus jugé digne de voir le visage de Dieu. Supplie-Le, ô prophète, d'oublier mes péchés et, sans que mon âme soit condamnée, de contempler sa face au jour du Jugement.

Tandis que je chemine sur la voie de la vie, je prends beaucoup de mauvais chemins. Ô Elie, mon protecteur aimant, par ta protection conduis-moi, moi qui suis ébranlé par mon mauvais penchant.

Autre version de la septième Ode

Nous savons que tu fus un réceptacle qui contenait l'Esprit de Dieu; car toi, Elie, tu fus un ange sur terre qui respirait le feu du zèle divin; tu mis en déroute l'impiété, tu réprimandas les rois, tu oignis les prophètes, et tu passas par le fil de l'épée les prêtres de la honte. Et ainsi, nous nous adressons à toi: Délivre-nous de la honte à venir.

Un char de feu t'emporta de la terre, Elie l'inspiré de Dieu, ardent d'un zèle divin, et je t'en supplie, avec le char à quatre chevaux de tes vertus, allège mon esprit de tous les maux de la terre, et prie le Dieu et Roi de toutes choses pour que je puisse atteindre victorieux la porte du Ciel.

Par une parole vivante, tu fermas le ciel pour qu'il ne donne plus de pluie, maintenant par ta parole spirituelle ouvre-moi, saint Prophète je t'en prie, les portes de la conversion, en envoyant à mon âme des averses de componction, et sauve-moi tandis que je crie: prêtres bénissez, peuple exalte le Christ dans tous les siècles.



Tu fus jugé digne de voir Dieu, dans la mesure où il est possible de le voir, dans une brise légère, après avoir fait de ton corps lumière par une vie ascétique, ô glorieux prophète, c'est pourquoi je t'en supplie, allégeant la grossièreté de mon esprit par tes prières, fais briller sur moi les divins faisceaux de la conversion.

Comme jadis tu quittas le Jourdain et tu le traversas avec ton manteau, ô Elie très béni, assèche aussi le flux de mes péchés, envoyant chaque jour à mon âme une pluie de larmes, ô Prophète qui parla de Dieu, et accorde-moi un torrent de délices.

Comme vers un protecteur affectueux, glorieux prophète, je m'écrie vers toi : des nombreuses pierres d'achoppement de la vie, des ennemis sans foi ni loi, de toutes les tribulations, des maladies corporelles et de la perversion de l'âme, et de la condamnation éternelle dans la géhenne, délivre-moi par tes prières.

Tu fus emmené dans les hauteurs, glorieux Elie, laissant à Elisée quand il le demanda le double de la grâce de ton esprit. Avec lui, sans cesse demande à notre Souverain, la victoire du Ciel pour nous qui sommes enrichis par toi, notre protecteur hardi auprès du Maître.

